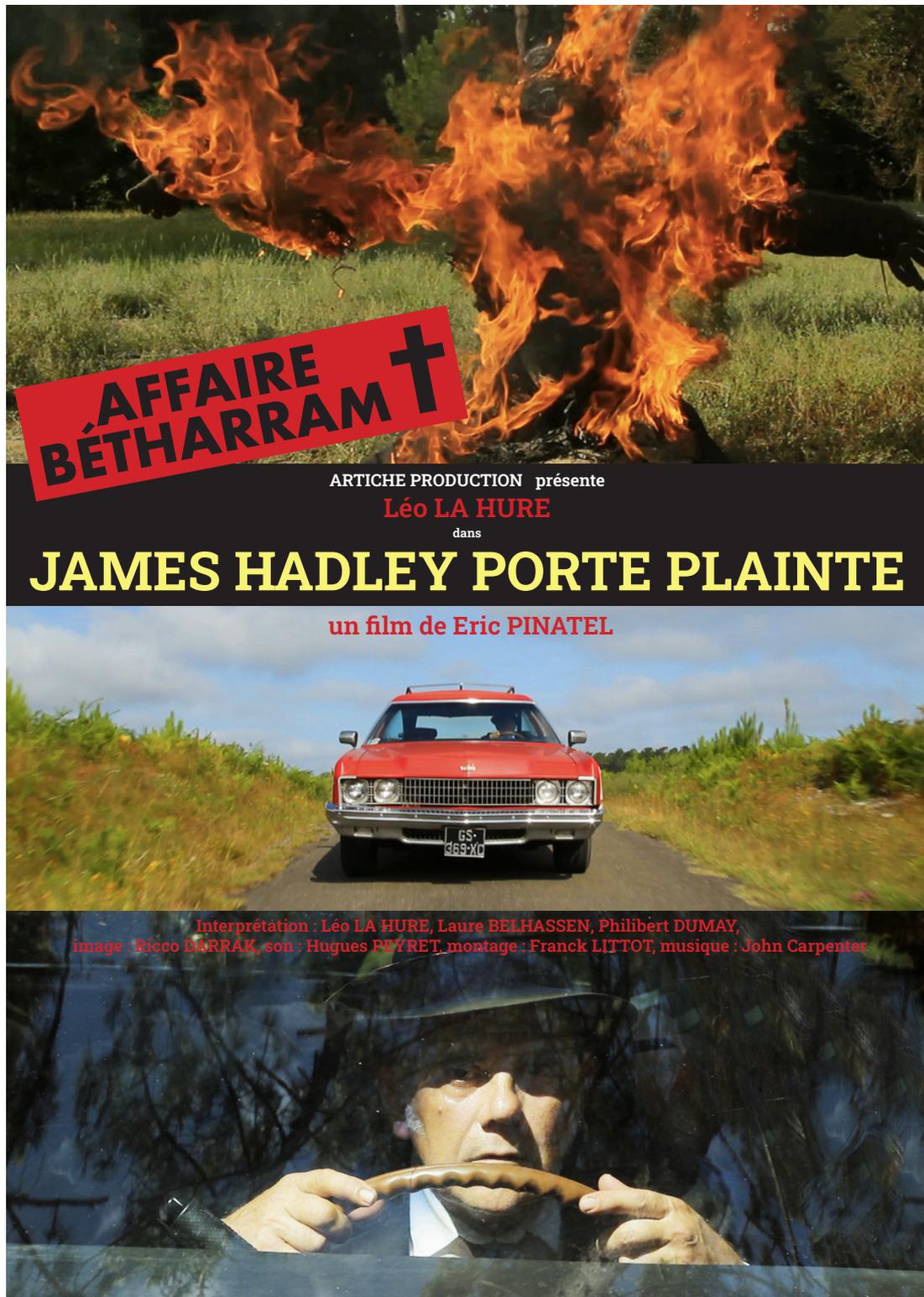


JAMES HADLEY PORTE PLAINTE

Une fiction de Eric PINATEL - 35 minutes - 2025

avec Léo LA HURE, Laure BELHASSEN et Philibert DUMAY

image : Ricco DARRAK son : Hugues PEYRET montage : Franck LITTOT



**AFFAIRE
BETHARRAM** †

ARTICHE PRODUCTION présente

Léo LA HURE

dans

JAMES HADLEY PORTE PLAINTE

un film de Eric PINATEL

Interprétation : Léo LA HURE, Laure BELHASSEN, Philibert DUMAY,
image : Ricco DARRAK, son : Hugues PEYRET, montage : Franck LITTOT, musique : John Carpenter

Affiche du film

JAMES HADLEY PORTE PLAINTE

Eric Pinatel : Cinéaste et producteur indépendant né dans Les Landes en 1965.
8, villa du Borrégo 75020 PARIS – 06 83 08 06 49 – pinatel.eric@free.fr

Note d'intention :

J'ai été interne de l'âge de 10 à 14 ans dans le collège catholique Notre-Dame de Bétharram. J'y ai subi des violences physiques et des agressions sexuelles. Pendant 45 ans, j'ai rangé tout cela au fond de ma mémoire. Récemment, grâce au travail d'Alain Esquerre, porte-parole des victimes, j'ai pris conscience de ce qui m'était arrivé.

A travers une fiction aux accents fantastiques, ce film raconte les difficultés que j'ai éprouvées à me considérer comme victime et à porter plainte, problématique partagée par de nombreux camarades de ma génération.

Résumé :

Un mystérieux commanditaire engage James Hadley, détective privé, à enquêter sur "Notre-Dame de Bétharram", une institution catholique où il a été interne. Confronté à des souvenirs enfouis, James finira-t-il par accepter qu'il a été une victime ? Parviendra-t-il à porter plainte ? Quel est le but de ce mystérieux commanditaire ? Ce film s'inspire de l'expérience du réalisateur, interne à Bétharram entre 1975 et 1980.

Résumé de Kiko Herrero, écrivain :

Ce film est un polar sans issue pour un détective qui tâtonne dans l'investigation de son propre passé ; une fable sans morale qui dépeint le fardeau de plusieurs générations d'enfants confiées à une bande d'ogres et de curés dans un austère internat au pied des Pyrénées : Bétharram.

Impressions sur le film de Kiko Herrero :

Tu me diras : « Tu n'as rien vu à Bétharram ». Je te répondrai : « J'ai vu le ciel, les arbres, les rivières ; j'ai vu un homme portant un curé à ses épaules ; j'ai vu des routes, des chemins, des carrefours ; j'ai entendu le cri de la mouche, les pneus sur les gravats, l'oppressante respiration ; j'ai senti le silence imposé, le poids de l'humiliation, la douleur du mutisme ; j'ai vu un homme, un vrai, et près de lui une sorcière, ou était-ce une fée ; j'ai vu monsieur Cheval avec sa chevalière (il y avait aussi trois vaches) ; et j'ai vu la conjuration d'un groupe de vieux aux yeux d'adolescents dans l'hérésie d'un sacrifice.

Amnistie pour les tortionnaires ? Jamais.

Amnésie pour les enfants martyres ? Non plus.

Pardoner, réhabiliter, oublier ? Comment ?

Quarante années après, on ne peut que porter plainte.



La chevalière redoutée du Surveillant général Cheval.



Le détective privé James Hadley enquête sur son passé.